

Bibliographie

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 5 (1905), p. 226-227

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1905_4_5_226_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1905, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

COURS DE GÉOMÉTRIE ANALYTIQUE A DEUX DIMENSIONS (SECTIONS CONIQUES); par M. *H. Mandart*, ancien élève de l'École Normale des Sciences de Gand, professeur de Mathématiques supérieures à l'Athénée royal de Tongres. — 1 vol. in-8° de VIII-574 pages. Namur, Wesmael-Charlier; 1904. Prix : 19^{fr}.

En Belgique on étudie, en deux fois, les courbes de second ordre. Dans l'enseignement secondaire, la théorie est exposée à peu près comme dans les premiers Chapitres de G. Salmon : le point de vue géométrique domine; les variétés des coniques sont examinées successivement et représentées par leurs équations réduites; on ne s'élève guère à des vues d'ensemble. Il en est autrement dans les Facultés : la conique devient la forme quadratique ternaire; ses propriétés projectives traduisent les relations liant les dérivées partielles de la forme, le discriminant, le divariant, etc.; ses propriétés métriques s'obtiennent en lui adjoignant les points cycliques.

Le Livre de M. Mandart rompt avec cette tradition. Il est manifestement destiné à des débutants, comme le prouvent, d'une part, le grand développement donné aux principes et, d'autre part, l'exclusion des notations symboliques. Mais en même temps il va droit aux considérations les plus générales et les plus fécondes. D'un bout à l'autre, le travail est imprégné d'invariantologie; depuis les propriétés les plus usuelles du cercle et des coniques jusqu'à celles des faisceaux et des réseaux tant ponctuels que tangentiels, tous les faits géométriques répondent à des invariants déduits des équations des figures. Nous croyons qu'il serait difficile de faire un Livre plus homogène et plus complet.

Convient-il pour l'enseignement? Nous en sommes convaincu, d'autant plus que l'auteur professe ces matières depuis nombre d'années.

L'Ouvrage de M. Mandart mérite donc beaucoup mieux que

l'indifférence. Il aura de chauds partisans ; mais, par contre, nous osons lui prédire, et ceci n'est pas un mauvais compliment, qu'il aura pour adversaires, en Belgique, tous ceux que leur grandeur ou leur petitesse attache au rivage de la routine.

M. STUYVAERT.